

Pluvier doré

Pluvialis apricaria



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

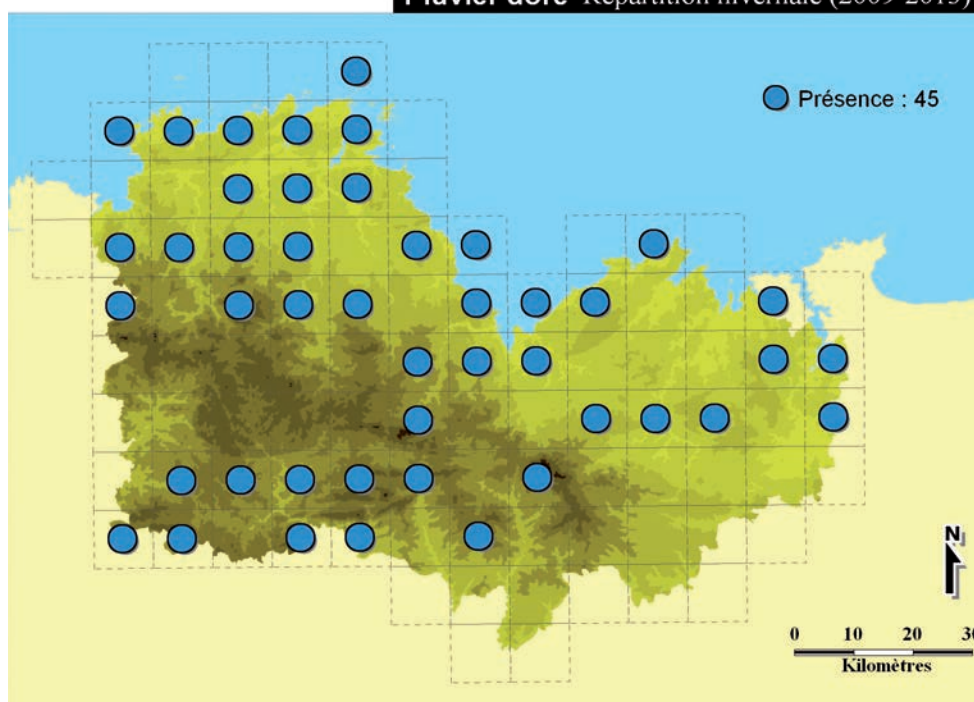
G.E.O.C.A

Le Pluvier doré est une espèce monotypique qui niche dans les prairies d'altitude et les toundras d'Islande, d'Europe du Nord et de Sibérie (**D**). En Europe, la population nicheuse est estimée entre 460 000 et 740 000 couples (**B**). En France, le Pluvier doré est un migrateur et hivernant commun qui se distribue largement dans tout le pays. En hiver, il fréquente préférentiellement les espaces agricoles sans rideau de végétation et, en moindre effectif, le littoral ainsi que les zones humides intérieures. Sur la période 1998-2002, la population hivernante nationale a fluctué entre 200 000 et 1 million d'individus (**B**) avec, en moyenne, 13 960 oiseaux sur le littoral (**W**). L'estimation la plus récente de l'effectif hivernant français est de 1,5 millions d'individus (**Trolliet, 2007**), soit plus de la moitié de la population mondiale. Comme pour le Vanneau huppé, auquel il s'associe souvent en hiver, les effectifs hivernants en Bretagne fluctuent selon la rigueur des températures. La région représente en effet une zone de repli stratégique pour des oiseaux hivernant plus à l'est.

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Pluvier doré est un migrateur et hivernant commun. En migration, les premiers oiseaux sont généralement signalés durant la première décennie du mois d'août, souvent à l'unité, rarement en groupes (60 individus le 2 août 1984 à Plussulien). Deux observations plus précoces ont été réalisées à l'île Grande (Pleumeur-Bodou) : 1 individu le 22 juillet 1984 puis 1 individu le 20 juillet 2009, tous deux en livrée nuptiale. En hiver, des groupes de quelques centaines d'individus peuvent s'observer en diverses localités du littoral (38 individus à Plougrescant le 13 janvier 1997 ; 17 individus le 29 janvier 2012 à Etables-sur-Mer ; 200 individus en moyenne en baie de Saint-Brieuc pour la période 1970–2013 ; **V**) ou aux abords d'étangs intérieurs (500 individus à Bosméléac le 23 janvier 1994). Toutefois, c'est majoritairement en retrait de la côte et dans les terres, sur les parcelles agricoles ouvertes, que les principaux effectifs sont notés avec régulièrement plus d'un millier d'oiseaux. C'est dans le secteur de Loudéac, Trévé et Saint-Cara-

Pluvier doré Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Julien Houron

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Pluvier doré

Pluvialis apricaria



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

dec qu'est signalé l'effectif record dans le département : 6 000 individus le 6 janvier 1999. En hiver, la distribution et les effectifs de Pluvier doré fluctuent selon les conditions météorologiques. En effet, le gel des terrains agricoles peut inciter l'espèce à se reporter sur le littoral comme en baie de Saint-Brieuc où d'importants groupes ont été signalés par le passé (3 300 à 3 800 individus le 9 janvier 1996 puis 1 300 individus le 1^{er} janvier 1999).

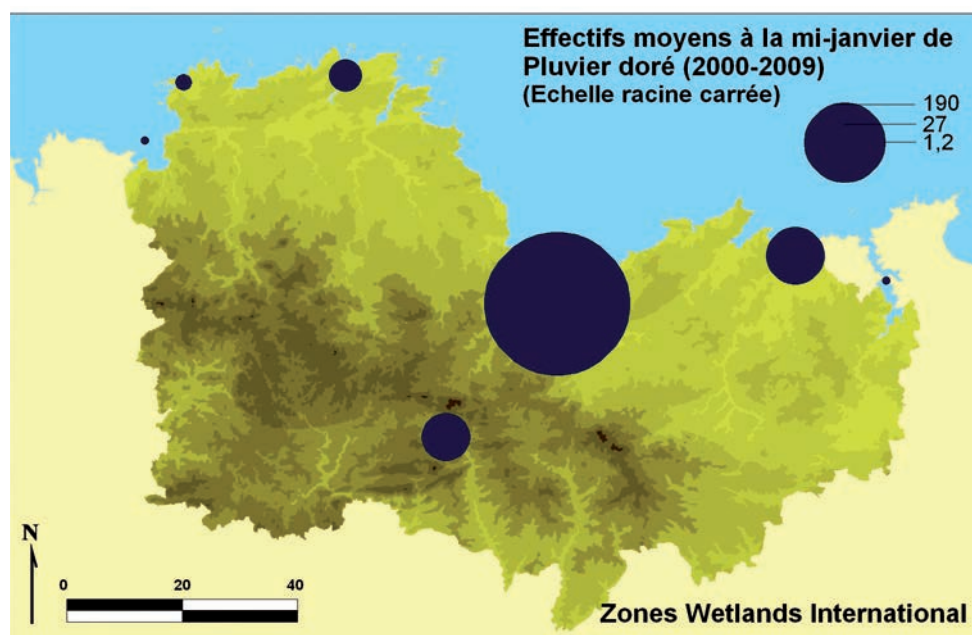
Tendances et perspectives

En l'absence de suivis menés sur le domaine terrestre, aucune tendance de la population hivernante dans les Côtes-d'Armor ne peut être établie. Le Pluvier doré ayant été observé sur plus de 150 communes depuis les années 1980, cela donne une

idée de l'étendue du travail qu'il reste à produire pour tenter d'estimer localement les populations. Par ailleurs, la préservation d'espaces fonctionnels (alimentation, repos) sur le littoral se trouve ici justifiée pour garantir, selon les aléas météorologiques, une solution de repli à cette espèce dont le statut est jugé à *surveiller* en France en hiver et surtout inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux.

Bibliographie

Trolliet B. (2007). Recensement national de vanneaux et de pluvier dorés. Janvier 2007. Rapport aux délégations régionales et aux observateurs. Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage. 22 p.



Auteur : Julien Houron

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.